

périphérie  
centre création cinéma

PRÉSENTE

# LES CHRONIQUES DOCUMENTAIRES

DOCUMENT DE PRÉSENTATION GÉNÉRALE



**COLLECTION,  
OBSERVATOIRES,  
IMAGES-RESSOURCES**

LE CINÉMA DONNE SON POINT DE VUE  
SUR LA TRANSFORMATION DES VILLES & DES PAYSAGES  
EN SEINE-SAINT-DENIS

# COLLECTER, OBSERVER, TRANSMETTRE

---

## **LES CHRONIQUES DOCUMENTAIRES**

SONT UN ENSEMBLE DE PROJETS DOCUMENTAIRES PORTÉS PAR **PÉRIPHÉRIE** - CENTRE DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE.

LA **COLLECTION**, LES **OBSERVATOIRES** ET LES **IMAGES-RESSOURCES** PROPOSENT UNE RÉFLEXION ARTISTIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE SUR LES MUTATIONS URBAINES, QUI TRANSFORMENT ACTUELLEMENT LE PAYSAGE ET LA VIE DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET DE SA BANLIEUE.

Cette initiative s'inscrit dans une actualité — celle des **Jeux Olympiques & Paralympiques 2024** — qui accélère la mise en œuvre des grands projets urbanistiques pensés dans le cadre du **Grand Paris**.

Fleurissent en effet un peu partout en banlieue parisienne des projets de nouveaux logements et lignes de métro, ou d'infrastructures culturelles et sportives. Ces transformations sont présentées comme autant de promesses d'un avenir meilleur... Mais comment sont-elles perçues par ceux qui vivent ces changements ?

La Seine-Saint-Denis est le territoire le plus dynamique en termes d'expérimentations sociales, culturelles et environnementales : ouverture du Campus Condorcet, renouvellement du centre-ville de Bobigny, création des deux Villages Olympiques...

Ce moment de mue donne l'occasion à de nombreuses idées de se concrétiser. **Périphérie** l'accompagnera avec les outils du cinéma.

Voici 35 ans que **Périphérie** filme et raconte les histoires si singulières de cette terre de travail, d'immigration et de transit. Nous voulons continuer à documenter, à aller à la rencontre de toutes celles et de tous ceux qui vont se trouver concernés par ces nouvelles constructions.

Ici et là se font déjà entendre des enthousiasmes ou des doutes, quant au devenir des quartiers et des rues, des souvenirs et des désirs, de ce qu'on connaissait par habitude ou de ce qu'il adviendra d'encore incertain.

Il nous faut toujours créer de la mémoire, filmer et partager ces chantiers, ces paysages et ces visages.

# SOMMAIRE

**p. 04**

## **LA COLLECTION**

SÉRIE DE COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

SAISON 1 :

*"L'ENFANCE EST NOTRE SEULE PATRIE"*

**p. 11**

## **LES OBERVATOIRES**

UNE INITIATION AU CINÉMA DOCUMENTAIRE

À DESTINATION DE TOUS LES PUBLICS

DANS UN ESPRIT DE CRÉATION ET DE PARTAGE

**p. 14**

## **LES IMAGES-RESSOURCES**

MÉMOIRE ACTIVE

& DIFFUSION DE FILMS CONTEMPORAINS

ET PATRIMONIAUX



**p. 16**

## **PÉRIPHÉRIE**

UN CENTRE DE CRÉATION

CINÉMATOGRAPHIQUE

DANS LA CITÉ



# LA COLLECTION

UNE SÉRIE DE COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES



NOTRE SEULE PATRIE  
C'EST L'ENFANCE

**NOTES POUR UNE  
PREMIÈRE SAISON  
DE 6 COURTS  
MÉTRAGES**

EN COLLABORATION AVEC

**TRIPTYQUE**

TRIPTYQUE FILMS



**1ER APPEL À PROJETS -  
THÉMATIQUE : "L'ENFANCE EST  
NOTRE SEULE PATRIE"**

C'est une inscription qu'on voit poindre régulièrement, sur les murs et sur les banderoles, depuis... Depuis quand, au fait ? Disons depuis *Nuit Debout*, mais même le carbone 14 ne permettrait pas de préciser.

Elle connaît des variantes : **l'enfance** ouvre tantôt la phrase ; elle est tantôt antéposée. Quoiqu'il arrive, elle est **notre seule patrie**.

Qu'est-ce qu'une *patrie* ? Et comment *l'enfance* pourrait-elle en être une ? Peut-on la quitter ? En devenir apatride ? Un adulte peut-il y revenir et demander l'asile ?...

Voilà le passeport que nous nous proposons d'accorder aux lauréats de l'appel à projets.

## VOIR LA BANLIEUE CHANGER

Régulièrement, la banlieue change. Du jour au lendemain, elle n'est plus la même. On la rase. On la rebâtit. Plus ou moins bien.

**Périphérie** nourrit depuis plusieurs mois l'envie de documenter ces métamorphoses.

Le Département de la Seine-Saint-Denis, confronté aux enjeux des Jeux Olympiques de 2024, va précisément au-devant de profondes mutations urbaines et sociales.

Ces circonstances sont l'occasion pour l'association de collaborer avec une société de production, afin de faire naître **La Collection** : une série de courts métrages qui raconteront cette mue péri-urbaine.

Plusieurs saisons se succéderont au fil des années. Cette saison liminaire, de 6 épisodes de 15 à 20 minutes, sera confiée à **Triptyque Films**, qui se chargera du développement et de la production. **Périphérie** veillera à l'accompagnement artistique des réalisateurs et les accueillera après tournage, pour une résidence de montage.

Afin d'accomplir ce geste artistique et anthropologique, dans le prolongement de ses ambitions pédagogiques et de ses travaux d'observatoire, **Périphérie** a souhaité que la première saison se place du point de vue de l'enfance : comment grandit-on en Seine-Saint-Denis, tandis que l'environnement se transforme, lui aussi, radicalement alentour ? En s'appuyant sur un slogan emblématique, "**L'enfance est notre seule patrie**" (cf. ci-contre), **La Collection** tentera de répondre à cette question, à travers le regard de six cinéastes.

# UNE COLLECTION, QUELLE COLLECTION ?

CAHIER DES CHARGES DU 1<sup>ER</sup> APPEL À PROJETS

## 1. QUEL CINÉMA DOCUMENTAIRE ?

Aucun film didactique ni journalistique n'est issu des catalogues de **Périphérie** ni de **Triptyque Films** : c'est bien le cinéma de création qu'il nous intéresse de travailler. Le cinéma du réel nous questionne et nous lui renvoyons la question.

Il est donc entendu que l'appel à projets sera à son tour ouvert aux formes exigeantes, aux essais documentaires, aux films hybrides et même, pourquoi pas, à l'art vidéo ou à l'expérimental. Il ne s'agit certes pas de rechercher la forme pour la forme, mais bien d'accueillir autant de points de vue singuliers sur le monde.

Nous laisserons aux auteurs une marge de liberté d'expression, en ne les cantonnant pas à une forme unique d'écriture documentaire. Seuls le territoire de tournage et la durée seront contraints : le département de la Seine-Saint-Denis et un format de 15-20 minutes.

Cette ambition artistique, indispensable pour créer une collection documentaire forte et unique, ne signifie pas pour autant qu'elle doit être menée sans conscience des réalités de la production. Les aventures de cinéma les plus excitantes sont radicales et téméraires sur le versant artistique, mais toujours réalisables, praticables, raisonnables sur le versant matériel.

Un auteur conscient n'est pas nécessairement un auteur contenu. Il est connu que la contrainte est fertile et il va sans dire que le jury de l'appel à films saura rester attentif à la faisabilité des projets.

## 2. QUELS AUTEURS ?

Le cinéma que nous défendons est un cinéma de l'émerveillement et de la surprise. Nous nous donnons donc la possibilité d'être, dès l'appel à projets, surpris par les noms des postulants. Aucune contrainte de territoire de résidence des auteurs n'est par conséquent fixée.

De même, aucune contrainte d'âge des candidats n'est imposée.

Par ailleurs, les projets doivent être rédigés en langue française, mais rien n'empêche un ressortissant étranger de candidater. L'appel à projets sera d'ailleurs traduit en anglais, afin de pouvoir être largement relayé.

Néanmoins, afin de nous assurer que le travail se mènera avec des auteurs capables d'aller au bout du projet, nous avons décidé que cette première saison ne serait ouverte qu'aux cinéastes ayant déjà réalisé une œuvre.

Ceci permettra d'aider les membres du jury à se faire une idée plus précise du point de vue des futurs lauréats : avec chaque candidature, l'auteur devra fournir le lien de visionnage d'un de ses films précédents. Ce lien complètera utilement la présentation écrite : quelle meilleure manière d'envisager la démarche et la recherche d'un cinéaste, que de pouvoir l'observer en images ?

Enfin, il sera demandé au candidat de fournir une image fixe originale, libre de droit, qui pourrait résumer ou au moins représenter le projet. Cette image aura d'abord un usage promotionnel, puisqu'elle nous permettra de communiquer visuellement dès le moment de l'annonce des résultats. Mais elle sera également un support esthétique à la note d'intention de réalisation.

### 3. COMMENT CANDIDATER ?

Une première ébauche d'appel à projets est disponible en fin de dossier. Elle donnera une idée des modalités de candidature envisagées.

Il ne s'agit pas ici de demander aux auteurs de nous donner à lire un scénario complet et de fournir, clefs en main, des dossiers prêts à déposer aux différents guichets d'aide à la production.

Il s'agit d'évaluer le désir de cinéma des candidats, à partir de la thématique donnée et des contraintes qui l'accompagnent.

C'est pourquoi nous demandons aux auteurs une simple note d'intention de réalisation, de 2 à 3 pages maximum. L'exercice de la synthèse n'est jamais facile et il obligera les cinéastes à essentialiser leur propos.

Il faut par ailleurs noter que la spécificité de notre appel à projets, qui met en rapport un auteur et son potentiel producteur, excède le cadre habituel de la subvention et nécessite que tous deux trouvent également ce qui les connecte humainement.

C'est pourquoi il est indispensable que la sélection finale en passe par un oral, qui permettra à chacun de rencontrer l'autre et d'évaluer son envie réelle de collaboration.

### 4. QUELS PARTENAIRES ?

**Périphérie** souhaite bien marquer la distinction entre l'appel à projets de **La Collection** et les appels réguliers de **Cinéastes en Résidence**. Les enjeux ne sont pas les mêmes : il ne s'agit plus d'aider un film déjà lancé à se finir, mais au contraire d'initier des projets balbutiants, au stade de l'idée de départ, et de fournir un contexte propice à leur éclosion.

Ainsi, l'apport en industrie habituel de l'association (mise à disposition des salles de montage et accompagnement artistique, technique et de diffusion) se verra complété d'une ligne budgétaire en numéraire de 2.000€, afin de soutenir les premiers travaux d'écriture de l'auteur et d'amorcer le développement encadré par la société de production.

**Triptyque Films** signera de son côté avec les lauréats un contrat d'option d'une valeur de 1.000€, valant convention d'écriture.

Les **Archives Départementales** de la Seine-Saint-Denis sont un autre partenaire avec lequel compter. Chaque image et chaque son enregistré sur le territoire est une archive en puissance.

Tout comme sont archivées les recherches issues des **Observatoires** de **Périphérie**, les rushes créés pour les besoins de **La Collection** intégreront le catalogue des **Images-ressources**.

Sauvegardées et indexées, elles seront donc transférées aux **Archives Départementales**, qui à leur tour, les classeront, les numériseront et les mettront à disposition du public, mais aussi d'autres cinéastes, ou encore de chercheurs.

Entre la signature de la convention d'écriture et cet archivage, il nous faut maintenant trouver les autres soutiens, qui permettront à **La Collection** de se constituer.

Nous avons donc besoin d'avoir à nos côtés :

- un diffuseur (TV et/ou VAD) ;
- un lieu d'accueil pour une résidence d'écriture & de repérages ;
- un festival qui soutiendrait la démarche et s'engagerait à organiser, au terme de la production, une séance spéciale avec les 6 films ;
- tout mécène, public ou privé, désireux d'ajouter un apport financier au chantier de 6 films à venir.

La liste n'est en rien exhaustive, et l'on pourrait par exemple imaginer que se joigne à l'appel un lieu d'exposition, permettant une restitution collective des films et peut-être même de leurs extensions, repérages et archives.

**LA COLLECTION - DOCUMENTAIRES EN SEINE-SAINT-DENIS**  
**1ÈRE SAISON : "L'ENFANCE EST NOTRE SEULE PATRIE"**

# APPEL À PROJETS DE DOCUMENTAIRES

DATE LIMITE DE CANDIDATURE : **15 MARS 2020** (date provisoire)



Dans le cadre de son partenariat avec le Département, **Périphérie** lance un premier appel à projets de courts métrages documentaires (15 à 20 minutes), en collaboration avec la société de production **Triptyque Films**.

Cet appel résulte de la volonté de l'association de promouvoir le documentaire de création et d'apporter son soutien aux auteurs-réalisateurs.

Cette première saison de **La Collection** s'intègre dans le projet général des "**Chroniques documentaires**". Elle sera tournée exclusivement sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

Il n'y a néanmoins pas d'exigence territoriale, quant au domicile des candidats. Elle réunira 6 films courts de cinéastes confirmés et portera sur la thématique : "**L'enfance est notre seule patrie**".

Les candidats ont jusqu'au **15 mars 2020** (date provisoire) à **minuit**, date limite de dépôt des dossiers, pour envoyer une note d'intention de réalisation de **2 à 3 pages maximum**.

La recherche formelle et la faisabilité du projet seront des critères majeurs de sélection.

Sur la base de ces textes, une première phase de présélection, dont les résultats seront communiqués **le 17 avril 2020**, permettra à la Commission d'organiser un oral.

Au cours de celui-ci, qui se tiendra dans les locaux de **Périphérie**, à Montreuil, **le 24 avril 2020**, les candidats présélectionnés auront une vingtaine de minutes pour présenter leur projet face à un jury. À l'issue de cet oral, **6 lauréats** seront désignés.

Le jury est souverain dans sa décision et celle-ci est sans appel.

## POUR POSTULER :

Les documents doivent être rédigés en langue française, fournis au format **PDF** (8 Mo maximum) et mis en page **dans le sens portrait**.

Ils doivent être envoyés par courrier électronique à l'adresse :

**[chroniques@peripherie.asso.fr](mailto:chroniques@peripherie.asso.fr)**

Ils comprennent :

**1. Une note d'intention de réalisation** (2 à 3 pages). Sa forme est libre, mais il est souhaitable d'y trouver : un résumé court de quelques lignes, le support et le format souhaités, un aperçu du type de narration et du traitement formel envisagés, ainsi que toute information nécessaire à la compréhension du projet.

**2. Un curriculum vitae, ou bien un book de l'auteur-réalisateur.**

**3. Un lien vers un film précédent de l'auteur-réalisateur** (obligatoire).

**4. Une image projective du film rêvé** (format JPEG de préférence), libre de droits, qui sera utilisée lors de l'annonce des lauréats sur le site web de **Périphérie**.

## REMARQUES :

Les candidats doivent avoir déjà réalisé au moins un film (court ou long métrage, qui peut avoir été autoproduit), sélectionné dans un festival, ou bien diffusé à la télévision ou par un service de VAD.

La co-écriture aussi bien que la co-réalisation sont acceptées. Dans l'un ou l'autre de ces cas, le montant du contrat d'option sera divisé en autant de parts entre les auteurs-réalisateurs.

Le projet avec lequel les candidats postulent ne peut faire déjà l'objet d'un contrat d'option ou de cession de droits avec une société de production.

Un projet ayant été déposé à quelque commission précédente de **Cinéastes en résidence**, qu'il ait été refusé ou accepté, n'est pas autorisé à concourir à nouveau. Les dossiers incomplets ne seront pas examinés.

Tous les candidats recevront un avis de réception par mail, ainsi qu'un avis de la Commission de présélection et, le cas échéant, de la Commission de sélection. La composition des Commissions sera prochainement communiquée sur le site de **Périphérie**.

Les lauréats seront tenus de présenter, dans l'année qui suit la proclamation des résultats, un état d'avancement de leur projet.

Les films issus de **La Collection** devront faire mention au générique de l'appel à projets et de ses partenaires, selon des modalités définies par la convention d'écriture, lors de sa signature par les lauréats.

**LES PROJETS LAURÉATS SERONT SOUTENUS À TOUS LES STADES DE LEUR CONCEPTION : ÉCRITURE, DÉVELOPPEMENT, PRODUCTION ET DIFFUSION.**

**NOUS LISTONS CI-DESSOUS LES ACQUIS ET LES HYPOTHÈSES DE TRAVAIL. LES PROPOSITIONS DE NOS PARTENAIRES PRÉSENTS ET À VENIR VIENDRONT LES AMENDER.**

\* une convention d'écriture avec la société **TRIPTYQUE FILMS** : signature d'un contrat d'option d'une valeur numéraire de 1.000€ pour le développement du scénario, préalable à la signature d'un contrat d'auteur-réalisateur.

\* un apport en industrie de la société **TRIPTYQUE FILMS**, sous la forme d'une mise à disposition de matériel de prises de sons et d'images, en vue des repérages.

\* un pré-achat de notre diffuseur, à hauteur de 400€/minute.

\* un accompagnement artistique et technique du projet de film, au sein des locaux de **PÉRIPHÉRIE**, à Montreuil.

\* une résidence d'écriture & de repérages sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

\* une aide en industrie de **PÉRIPHÉRIE**, sous la forme d'une mise à disposition de ses moyens de montage et duplication en vidéo numérique, pour la durée nécessaire au film à venir.

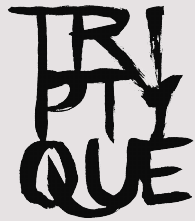
\* un partenariat avec un prestataire de post-production.

\* pour la diffusion, les auteurs bénéficieront des réseaux locaux, nationaux et internationaux de **PÉRIPHÉRIE**.

\* un partenariat avec le Festival **CÔTÉ COURT** de Pantin.

\* un engagement d'archivage et de conservation au sein du catalogue d'*Images-Ressources* des **ARCHIVES DÉPARTEMENTALES**.

\* et d'autres dotations de nos futurs partenaires...



SARL à capital variable - 45.000€  
Siren : 519 909 733, RCS Paris

*Siège social*  
23, rue de l'Abbé Groult  
75015 PARIS

<http://www.triptyquefilms.fr>  
[contact@triptyquefilms.fr](mailto:contact@triptyquefilms.fr)  
06 31 04 17 24

## TRIPTYQUE FILMS EN QUELQUES MOTS

DEPUIS SA CRÉATION EN 2010, **TRIPTYQUE FILMS** PRODUIT DES FILMS EXIGEANTS, ESSAIS, FILMS EXPÉRIMENTAUX ET ART VIDÉO, RELEVANT TOUS DU DOCUMENTAIRE DE CRÉATION.

LA TRENTAINE DE COURTS ET LONGS MÉTRAGES QUE NOUS AVONS PRODUITE NE SE CONFORME DONC À AUCUN CANON PRÉÉTABLI.

QU'IL S'AGISSE DE FILMER UNE RÉSIDENCE DE BANDE DESSINÉE, DE FAIRE DÉCOUVRIR UN HÔTEL ABANDONNÉ, DE SUIVRE UN PEINTRE-ERMITE DANS LE BOCAGE NORMAND, D'ARPENDER LES HECTARES D'UNE PRISON OUVERTE OU DE PARTAGER LES NUITS D'INSOMNIES DE SANS-PAPIERS, TOUS NOS FILMS CHERCHENT À APPORTER DES RÉPONSES CONCRÈTES À UNE QUESTION ESSENTIELLE : COMMENT METTRE EN SCÈNE LE RÉEL ?

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### LA LIBERTÉ

UN FILM DE GUILLAUME MASSART

HD - 5/4 - 2H26 - 2019

SORTIE SALLES 20/02/2019 - NORTE DISTRIB.

*Entrevues Belfort, IDFA Amsterdam, IndieLisboa, Prix du Public aux Rencontres de Montreuil, Festival Millenium Bruxelles, Île d'or au Fifig de Groix...*

### SILÊNCIO

UN FILM DE CHRISTOPHE BISSON

HD - 16/9 - 56 MN - 2016

*Prix « Commune Image » au FIDlab, Prix des Lycéens au FIDMarseille, Mention spéciale au festival Signes de Nuit, Séance spéciale à la Villa Médicis, Museum of the Moving Image - New York, Lussas...*

### IMPRESSIONS

UN FILM DE JACQUES PERCONTE

HD - 16/9 - 48 MN - 2012

DISTRIBUTION : LIGHTCONE

*Prix du CG à VidéoFormes, International Award au WNDX, Côté Court Pantin, Écrans Documentaires Arcueil, VideoMedeja, Images contre nature, Tous courts...*

### JE NE ME SOUVIENS DE RIEN

UN FILM DE DIANE SARA BOUZGARROU

HD - 16/9 - 59 MN - 2017

DISTRIBUTION : DOCKS 66

*Mention Spéciale au Cinéma du Réel, Côté Court Pantin, Lussas, RIDM Montréal, Jihlava, Prix des Lycéens - Écrans documentaires Arcueil, Torino Film Festival...*

### SOUVENIRS DE LA GÉHENNE

UN FILM DE THOMAS JENKOE

HD - CINÉMASCOPE & 16/9 - 56 MIN - 2015

DISTRIBUTION : FILMS DE FORCE MAJEURE

*Prix Aquitaine Film Workout au FIFIB, Prix de la Compétition Française au Cinéma du Réel, Côté Court Pantin, Brive, MoMA New York, dokKa Karlsruhe...*

### L'ENFANT DANS L'ARBRE

UN FILM DE LAURINE ÉSTRADE

HD - 16/9 - 52 MN - 2012

DIFFUSION : FRANCE 3 LA CASE DE L'ONCLE DOC

EN RÉGIONAL & EN NATIONAL

*Festival BéninDocs de Porto-Novo, FESDOB de Blitta - Togo...*



# LES OBSERVATOIRES

INITIATION AU CINÉMA DOCUMENTAIRE, À DESTINATION DE TOUS LES PUBLICS





## FILMER LE TRAVAIL

Les **Observatoires** créent les conditions d'une rencontre entre le monde du travail, du loisir et le cinéma documentaire. C'est une respiration, un moment où le cinéma est envisagé comme un acte de partage, un *potlatch*<sup>1</sup>, tout autant qu'un espace de réflexion sur les pratiques professionnelles et les rapports humains.

Un **Observatoire Documentaire** se déploie, dans un contexte unique (territoire géographique donné, entreprise, association, institution, etc.) sur deux années au minimum, ponctuées de rendez-vous pendant lesquels des cinéastes invitent des participants volontaires et novices à découvrir le documentaire de création, à échanger sur leurs pratiques, puis à prendre en mains à leur tour les outils (caméra et micro), pour écrire, tourner, monter et archiver.

Un film naît donc de cette recherche, étape importante de concrétisation de cette démarche au long cours, mais il n'est pas envisagé comme une finalité. Il s'agit avant tout de transmettre *l'usage* du documentaire, comme manière d'appréhender le monde.

Certains participants s'empareront du cinéma avec l'idée de mettre en lumière leurs identités professionnelles mal (re)connues. D'autres y verront davantage un moyen de décaler le regard et la réflexion sur certains enjeux qui leur sont chers. D'autres encore investiront le geste de filmer d'une charge plus politique : prendre la parole ou la donner à celles et ceux que l'on n'entend jamais, au « *peuple qui manque* »... L'éventail des approches possibles n'a pour limite que l'imagination des participants !

La singularité des **Observatoires** est donc de sensibiliser des personnes *a priori* non-initiées au cinéma documentaire, afin qu'elles puissent se l'approprier à leur façon. Prendre le temps de l'observation et de la compréhension d'un environnement *mouvant et émouvant* permet de se décaler, de s'extraire de son quotidien.

Tel est l'enjeu de ce voyage immobile : provoquer un dépaysement. Investir, avec les moyens du cinéma, des espaces de vie ou de travail et donner à voir et à entendre des lieux et des pensées trop rarement filmés.

DIX ANS D'ARCHIVES DES **OBSERVATOIRES**  
SONT ACCESSIBLES EN LIGNE SUR LE SITE :

[HTTP://WWW.IMAGINEM.FR/  
OBSERVATOIRES-DOCUMENTAIRES/](http://www.imagem.fr/observatoires-documentaires/)

1. Le *potlatch* (mot emprunté au *patshatli* ou *potshatli* chinook des Indiens de l'Ouest de l'Amérique du Nord, signifiant « le don », ou « l'action de faire un don », par l'intermédiaire de l'anglo-américain *potlatch*) est un comportement culturel, souvent une cérémonie plus ou moins formelle, basé sur le don. Plus précisément, il s'agit d'un système de dons/contre-dons, dans le cadre de partages symboliques.



## #10. EST ENSEMBLE AU CŒUR D'UNE COMPÉTENCE TERRITORIALE

Le service « *Aménagement et Déplacement* » d'**Est Ensemble** accueille un **Observatoire** depuis le mois d'Octobre 2019.

Celui-ci vise à apporter une réflexion documentaire et documentée sur les prises de décisions de la planification, en matière d'aménagements et de transports.

Un collectif, constitué d'urbanistes, d'architectes et d'ingénieurs s'empare petit à petit de l'outil documentaire, afin de questionner les prises de décision et les enjeux qui accompagnent la construction et la rénovation des villes du territoire.

CINÉASTE INTERVENANT : JULIEN MEUNIER



## #12. PMI MADELEINE BRÈS - BOBIGNY RITES & SOINS

Bobigny est une commune de la Seine-Saint-Denis qui va bientôt connaître de lourdes transformations : le centre-ville sera entièrement rénové et les axes routiers repensés.

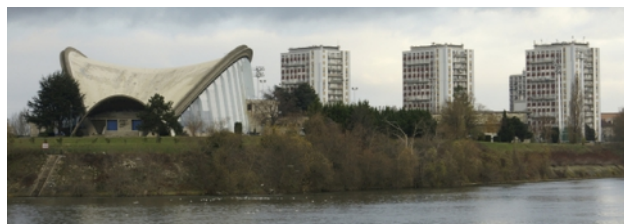
Dans ce contexte, un **Observatoire** sera prochainement mis en place auprès des professionnels de la santé du Centre de protection maternelle et infantile *Madeleine Brès*.

Ceux qui accompagnent au quotidien les familles les plus fragiles, interrogent les effets de ces mutations sur leurs pratiques professionnelles, aussi bien que sur la vie des parents et des enfants.

CINÉASTE INTERVENANT : MATTHIEU DIBELIUS

NEUF **OBSERVATOIRES** ONT  
ÉTÉ MENÉS PAR LE PASSÉ.

DE NOUVELLES EXPÉRIENCES  
SONT ACTUELLEMENT MISES  
EN ŒUVRE,  
AFIN DE REPENSER  
L'URBANITÉ ET LE SOCIAL.



## #11. ÎLE DES VANNES L'ÉTAT D'UNE ÎLE

L'Île-Saint-Denis, petite commune située à l'extrémité ouest du département de la Seine-Saint-Denis, accueillera en 2024 le Village Olympique et ses 16.000 athlètes.

Cette ville insulaire, posée sur une île fluviale, va connaître une transformation importante. Comment l'intrusion d'un Village Olympique va-t-elle être vécue par ses habitants ?

L'**Observatoire**, qui débutera prochainement, questionnera sur une très longue durée et avec plusieurs collectifs, les craintes et les espoirs que suscitent ces grands chantiers.

CINÉASTE INTERVENANTE : BÉATRICE PLUMET

### LES NEUF PREMIERS **OBSERVATOIRES** :

- #1. CRÈCHE BOURDARIAS - SAINT-OUEN
- #2. FOYER DE VIE MAS - VILLEPINTE
- #3. INSTITUT CURIE - PARIS
- #4. LYCÉE JEAN RENOIR - BONDY
- #5. CRÈCHE LEPAGE GP1 - PARIS
- #6. CRÈCHE LECLERC - LE BOURGET
- #7. CRÈCHE ANATOLE FRANCE - BAGNOLET
- #8. CRÈCHE LEPAGE GP2 - PARIS
- #9. CRÈCHE MYRIAM DAVID - ROSNY S/BOIS



# LES IMAGES-RESSOURCES

CRÉER DE LA MÉMOIRE



## ARCHIVES EN PUISSANCE

Aux débuts du cinéma, les frères Lumière filmaient des « vues » d'une minute : captations de l'arrivée d'un train, d'une sortie d'usine, de l'animation d'un marché, de l'ambiance d'une rue... Ces plans composent aujourd'hui, en quelque sorte, le grand chutier de leur époque.

Une **Image-Ressource** naît d'une intention comparable, lorsqu'un commanditaire — chercheur, artiste, institution — nous propose d'envoyer un opérateur image et/ou un opérateur son sur le terrain. Le cinéaste ainsi dépêché est chargé de recueillir la trace visuelle ou sonore d'un lieu, d'une personne, d'un groupe de personnes, ou d'un évènement sans que l'intention première soit de produire un récit ou de faire un film.

Nous avons en effet le souci d'une *mémoire incrémentée*, qui se crée perpétuellement et qui invente son propre langage à chaque instant. Nous considérons que les rushes ont plusieurs vies, témoins du travail et du regard des cinéastes, fruits d'une réflexion originelle et instinctive, imprégnés de traces et de signes — un patrimoine vivant, en construction.

Filmer la démolition d'un bâtiment de recherche industrielle, la rénovation d'un immeuble, la fermeture d'un atelier d'artiste ou des panoramas sur l'île des Vannes... Les cinéastes de **Périphérie** arpentent le territoire, pour y enregistrer les sons et les images qui témoignent des transformations actuelles. Ainsi se constitue petit à petit un corpus mémoriel, conservé, indexé, pérennisé et mis à disposition de tous aux **Archives Départementales**.

Ce geste de cinéma, détaché de l'intention de faire œuvre mais attaché à la notion d'enregistrement et de conservation, agit comme la fabrique des souvenirs de ce qui se transforme ou risque de disparaître. Et ces souvenirs en images continueront longtemps à exister, dès lors que nous permettrons à une multitude de regards de se poser sur eux.

## DÉCOUVRIR, TRANSMETTRE & PARTAGER

Les **Chroniques documentaires** sont l'opportunité d'organiser régulièrement, au fil de ce temps long qui nous sépare de 2024, des séances spéciales et des rencontres à partir d'**Images-Ressources**, de films d'archives, de créations documentaires contemporaines et de divers matériaux de recherches...

Nous établirons, avec nos fidèles partenaires de diffusion (réseaux de salles départementales, nationales et internationales, **Cinémathèque du documentaire**, **Tënk**, **BNF**, **Campus Condorcet**...) des programmations en Seine-Saint-Denis et au-delà, qui donneront lieu à des échanges et à des conversations entre habitants du département et spectateurs de tous horizons.

## LA FABRIQUE DE SOUVENIRS

# PÉRIPHÉRIE

CENTRE DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

**Périphérie** est créée en 1983, en Seine-Saint-Denis, à l'initiative des réalisateurs Jean-Patrick Lebel et Claudine Bories. Dès l'origine, son action se concentre sur le soutien à la création documentaire. Depuis ses débuts, l'association a aidé à la création de plus de deux cents films, au travers d'une aide en industrie et en moyens techniques (montage et post-production vidéo), en coproduction avec des réalisateurs et des producteurs indépendants.

Aujourd'hui, **Périphérie** continue de travailler au même objet, précis et évolutif : le cinéma documentaire. Le **Centre de Création Cinématographique** est un lieu dédié au film documentaire où l'on crée, diffuse, transmet et produit des films d'auteurs, d'ateliers, de patrimoine, faits par des cinéastes, des amateurs, des élèves...

À ce jour, **Périphérie** possède le plus important dépôt d'images et sons aux **Archives départementales**. Ces éléments proviennent des productions documentaires, de nos résidences de montage ou de commandes institutionnelles, mais aussi de deux cents films documentaires, ainsi que des 90 magazines filmés du département « *L'antenne est à nous* ».



**périphérie**  
centrecréationcinéma

Association loi 1901 soutenue par le  
Département de la Seine-Saint-Denis

87 bis rue de Paris  
93100 MONTREUIL

<https://www.peripherie.asso.fr>  
[contact@peripherie.asso.fr](mailto:contact@peripherie.asso.fr)  
01 41 50 01 93

« À la question : "Pourquoi filmer en banlieue ?", les raisons que je me donne sont nombreuses et vagues, comme les terrains du même nom. Non parce qu'elles manquent de précision, mais parce qu'aucune ne constitue une réponse ; même si leur ensemble peut définir ce qu'on appelle une démarche, celle-ci reste sous le sceau de l'incertitude.

Au départ, il y a sans aucun doute le besoin de s'ancrer quelque part. Avec l'idée d'essayer de faire naître des films ici et maintenant, dans un rapport concret avec le "réel", c'est-à-dire une relation déterminée avec une réalité et des gens, localisés dans un endroit, une communauté, là, autour de moi.

Et aussi le rêve d'établir une véritable communication avec un public, non pas conçue en termes d'audience et de fréquentation comme d'habitude au cinéma et à la télévision, mais espérée en termes de partage : une population avec laquelle on entretient des relations régulières, à travers sa vie de tous les jours, en cherchant les mille façons de la filmer dans ce tissu quotidien, sous des formes d'échange en images et en sons qui sont à découvrir et à construire avec elle.

Qui dit périphérie dit films périphériques ; cinéma en banlieue, banlieue du cinéma ; télévision des exclus, exclue de la télévision... Être ici, c'est être là-bas. C'est-à-dire loin ; même si c'est tout près. »

Nous avons à cœur de mêler les regards et les approches, sur les versants de la création autant que de la diffusion :

- accueil de films en montage, avec **Cinéastes en résidence** (cf. encadré) ;
- mise en rapport des professionnels du cinéma avec les travailleurs sociaux (petite enfance, centres de soins, maisons d'arrêt, éducation, sport...), avec les **Observatoires** ;
- projections, tables rondes et échanges entre spectateurs, théoriciens, réalisateurs, producteurs et techniciens, aux **Rencontres du cinéma documentaire**, ainsi qu'à l'occasion de plusieurs programmations spécifiques, tout au long de l'année.

Nous travaillons en collaboration étroite avec les salles de cinémas, qui nous semblent être le lieu le mieux adapté à la réception des films documentaires.

Nous entretenons aussi des rapports privilégiés avec les médiathèques, les lieux alternatifs de diffusion, les établissements scolaires, les universités... Il nous semble en effet que le moment n'est pas à l'enfermement, bien au contraire. Le film documentaire se trouve en effet à la croisée de nombreuses pratiques. Peut-être est-il le genre le plus à même de déplacer les frontières...

### CINÉASTES EN RÉSIDENCE

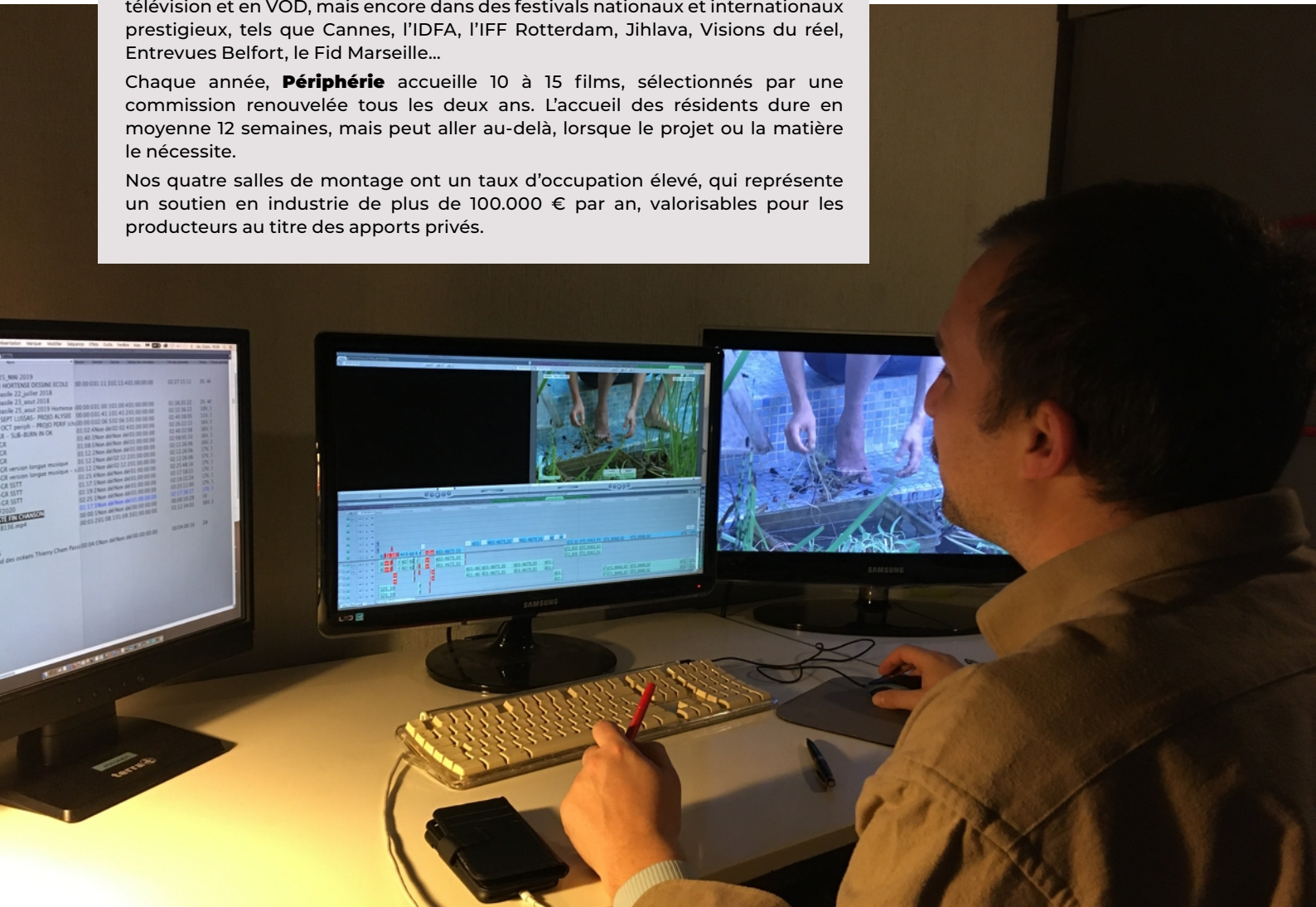
Original et unique en France, **Cinéastes en résidence** est un dispositif d'accueil de cinéastes, le temps du montage d'un film documentaire.

Quatre salles de montage, une salle de projection de travail équipée d'un grand écran et d'un vidéoprojecteur, ainsi qu'une veille technique, sont mises à disposition des producteurs, des réalisateurs et des monteurs. Apprès d'eux, l'équipe de **Périphérie** qui assiste aux projections de travail, mène avant tout un accompagnement artistique.

Une fois les films achevés, le soutien se poursuit avec leur diffusion dans des lieux partenaires. Les films accueillis trouvent également leur place à la télévision et en VOD, mais encore dans des festivals nationaux et internationaux prestigieux, tels que Cannes, l'IDFA, l'IFF Rotterdam, Jihlava, Visions du réel, Entrevues Belfort, le Fid Marseille...

Chaque année, **Périphérie** accueille 10 à 15 films, sélectionnés par une commission renouvelée tous les deux ans. L'accueil des résidents dure en moyenne 12 semaines, mais peut aller au-delà, lorsque le projet ou la matière le nécessite.

Nos quatre salles de montage ont un taux d'occupation élevé, qui représente un soutien en industrie de plus de 100.000 € par an, valorisables pour les producteurs au titre des apports privés.



## LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT DÉJÀ

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

PROCIREP

île de France

Est  
Ensemble  
Grand Paris

TRIPTYQUE

CNC centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

CINÉMAS 93

CÔTÉ  
COURT  
FESTIVAL

Scam\*  
\*Société civile  
des auteurs multimedia

plaine  
commune  
GRAND PARIS

LA CINÉ  
MATHÈQUE  
DU  
DOCUMENTAIRE